

Richard Bergeron, chroniqueur urbain
Ici Radio-Canada Première 95,1 FM, émission Le 15-18

Fermeture évoquée de la fonderie Horne

Chronique du 18 février 2026

Dans une optique de santé publique à Rouyn-Noranda, le gouvernement du Québec a demandé en 2022 à la multinationale Glencore de réduire à 3 nanogrammes¹ par mètre cube, d'ici 2027, la quantité d'arsenic émise dans l'air par la fonderie Horne. Il faut savoir qu'en 2004, la fonderie émettait 500 nanogrammes par mètre cube d'arsenic, chiffre qui avait diminué à 39 nanogrammes en 2024².

Glencore a répondu qu'elle ne pouvait faire mieux que 15 nanogrammes d'ici 2027 et qu'elle avait prévu investir 300 M\$ à cette fin, ajoutant que 3 nanogrammes serait de toute façon un taux d'émission impossible à atteindre. Dans un premier temps, elle a menacé de renoncer à son investissement de 300 M\$. Puis elle a poussé le bouchon plus loin en évoquant la fermeture de sa fonderie, ce qui entraînerait mécaniquement la fermeture de l'affinerie CCR qu'elle opère à Montréal-Est.

Je vais essentiellement chercher ici à cerner l'enjeu économique de ce dossier.

L'industrie du cuivre dans le monde

Avec l'électrification des transports, le développement rapide des infrastructures d'énergie renouvelable et la multiplication des centres de données pour l'IA, lesquels s'ajoutent aux utilisations plus traditionnelles du cuivre dans pratiquement tous les domaines, le cuivre est devenu un matériau stratégique. Pour tenir le rythme, sa production doit croître de 1 million de tonnes par an.

La **production mondiale** de cuivre, en 2024, s'est élevée à 23 millions de tonnes, les principaux pays producteurs étant³ :

Rang 1 : Le Chili : 5,3 millions de tonnes;

Rang 2 : La République du Congo : 3,3 millions de tonnes;

Rang 3 : Pérou : 2,6 millions de tonnes;

Rang 4 : Chine : 1,8 million de tonnes;

Rang 5 : Les États-Unis : 1,1 million de tonnes;

Rang 11 ou 12 : Le Canada, 525 000 tonnes.

¹ Un nanogramme est un milliardième de gramme, 10⁻⁹

² La Presse, Paul Journet, **Le couteau sur la gorge**, 7 février 2026.

³ Beaucoup d'informations qui vont suivre sont tirées du site du Gouvernement canadien *Natural Resources Canada, Minerals and mining, Mining data, statistics and analysis, minerals and metals facts*

Il est à noter que le cuivre est l'un des métaux dont le taux de recyclage est le plus élevé. En 2024 toujours, ce ne sont pas moins de 12 millions de tonnes qui l'ont été, ce qui élève la production mondiale à **35 millions de tonnes**. À 8 000 \$ la tonne, plus haut niveau depuis une décennie, prix dont on annonce qu'il pourrait progresser à 12 000 \$ d'ici la fin de l'année, on comprend qu'il est plus que jamais avantageux de recycler ce métal.

L'industrie du cuivre au Québec

Sur les 525 000 tonnes de production de canadienne de cuivre en 2024 :

- La Colombie-Britannique en a produit presque la moitié, soit 249 000 tonnes;
- Quant au Québec, il en a produit **23 000 tonnes**.

Au Québec, la filière cuivre se compose de :

1. **Trois mines**, plus une autre qui entrera en exploitation cette année :
 - **Raglan**, propriété de **Glencore**, Nord-du-Québec : nickel, cuivre et cobalt. En 2024, la production de cuivre a approché les **11 000 tonnes**;
 - **Nunavik-Nickel**, Nord-du-Québec : cuivre et nickel, à partir de cette année;
 - **Bracemac-McLoed / Matagami Lake**, Nord-du-Québec : cuivre et zinc;
 - **LaRonde-Dumagami**, Abitibi-Témiscamingue : or, cuivre, argent et zinc.
2. **La Fonderie Horne** à Rouyn-Noranda, de la société Glencore, qui produit 210 000 tonnes de cuivre et autres métaux par an, dont **32 000 tonnes de cuivre**;
3. **L'affinerie CCR** de Montréal-Est, qui appartient elle aussi à Glencore. En 2024, elle a produit **318 000 tonnes d'anodes de cuivre**, 15 millions d'onces d'argent et 1 million d'onces d'or.

Il est important de signaler qu'il n'existe que 3 fonderies de cuivre en Amérique du Nord, deux aux États-Unis et celle de Rouyn-Noranda.

Selon Glencore, la filière cuivre pèserait 3 300 emplois au Québec, dont 1 350 à la mine Raglan, 400 à la fonderie Horne et 715 à l'affinerie CCR. La société Glencore concentrerait donc 75 % des emplois de la filière au Québec.

Recul des secteurs industriel et manufacturier au Québec

Pour moi, l'économie du Québec de plus en plus fondée sur la consommation plutôt que sur la production glisse sur une pente dangereuse. En voici un premier indicateur :

- Le secteur manufacturier (fabrication de biens) a **reculé de 43 %** entre janvier 1997 et octobre 2025, ne représentant plus que **11,5 % de l'activité économique globale**.

Le second indicateur porte sur le commerce international du Québec. La figure qui suit montre que c'est notre excédent commercial au niveau des mines, des métaux et de la

Évolution de certaines industries du secteur primaire au Québec

	Nominal (millions de dollars)		Proportion du PIB		
	janv-97	oct-25	janv-97	oct-25	jan--97 à oct-25
Extraction minière	2 998	6 690	1,2%	1,5%	24,5%
Fabrication de biens	50 476	51 762	20,1%	11,5%	-42,8%
Foresterie et agriculture	3 579	6 449	1,4%	1,4%	0,5%
Les trois industries	57 053	64 901	22,8%	14,4%	-36,5%
PIB global	250 663	449 332	100,0%	100,0%	79,3%

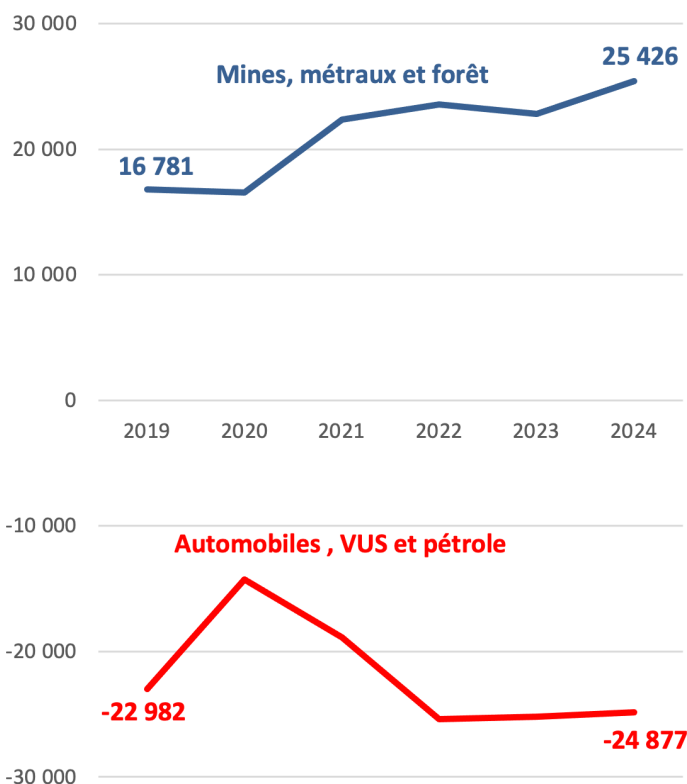
Source : Institut de la statistique du Québec. Traitement R. Bergeron

forêt qui nous permettent de couvrir notre déficit commercial abyssal au niveau de l'automobile, des VUS et du pétrole :

- Si nous roulons carrosse au Québec, c'est aux mines, aux métaux et à la forêt que nous le devons. En partie donc à la fonderie Horne de Rouyn-Noranda :
- Si nous augmentons la capacité du port de Montréal pour recevoir de plus en plus de conteneurs en provenance de partout dans le monde, particulièrement de la Chine, il faut savoir que la majorité desdits conteneurs repartent vides du Québec.

Balance du commerce extérieur du Québec dans quelques secteurs stratégiques

(milliards de dollars)



Source : Institut de la statistique du Québec. Traitement R. Bergeron

Mot de la fin

La fermeture de la fonderie Horne signifierait plus ou moins la fin de la filière cuivre au Québec, chose pratiquement impensable autant pour Québec que pour Rouyn-Noranda.

C'est pourquoi, aux dernières nouvelles, le gouvernement du Québec (CAQ) envisagerait d'accepter la proposition de réduction à 15 nanogrammes faite par Glencore, et ce, en vertu d'une entente pouvant courir jusqu'à 7 années. À suivre.

Mais avant de se quitter, une question. Si la filière cuivre du Québec disparaissait, une capacité correspondante ne serait-elle pas créée ailleurs dans le monde, probablement dans un ou plusieurs pays aux normes environnementales minimales et à faibles coûts de main-d'œuvre... comme ce fut le cas pour toutes ces autres industries qui ont quitté le Québec au cours des 40 dernières années ?

- J'sais pas vous, mais moi, j'ai un peu honte de me gargariser de vertu, tout en feignant ne pas voir, ce faisant, les graves problèmes que mon attitude cause chez plus faible que moi ailleurs dans le monde.